

Dossier

Soutenir l'engagement
et la réussite éducative
des élèves doués

Répondre aux besoins des élèves doués au primaire, pas si sorcier!



Line Massé

Professeure titulaire, Département
de psychoéducation et de travail social
Université du Québec à Trois-Rivières
line.masse@uqtr.ca



Claudia Verret

Professeure titulaire,
Département des sciences de l'activité physique
Université du Québec à Montréal
verret.claudia@uqam.ca

Tout récemment, le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec (2020) a émis un avis sur l'éducation des élèves doués visant à reconnaître leurs besoins particuliers et à agir pour favoriser leur réussite éducative. Il a assorti cet avis d'une mesure financière (15027) afin de soutenir les établissements scolaires pour la mise en place d'actions ajustées aux besoins de ces élèves. Dans une recherche effectuée auprès des enseignants québécois du primaire (Massé et al., 2020), plus de 90 % des participants indiquaient n'avoir reçu aucune formation sur le sujet que ce soit lors de leur formation initiale ou continue, et lorsque c'était le cas, la moyenne dépassait à peine une heure. Afin de pallier cette situation, ce dossier vise à explorer les principaux éléments à tenir compte pour mieux répondre aux besoins éducatifs de ces élèves au primaire. Pour les enseignants qui aimeraient parfaire leur formation à ce sujet, le cours en ligne gratuit *L'éducation des élèves doués* pourrait être une avenue intéressante à explorer (pour plus d'informations, visitez le site Web www.uqtr.ca/cours/douance).

Dans un premier article, Natacha Bérubé-Deschênes et Isabelle Plante définissent



la douance et exposent les principales caractéristiques liées aux différents domaines d'habiletés afin permettre aux enseignants de détecter les signes de douance chez leurs élèves. Le deuxième article de Marie-France Nadeau présente les besoins de ces élèves sur le plan des apprentissages ainsi que sur le plan socioaffectif. Le troisième article de Line Massé, Claudia Verret et Joyce Chambers propose quelques pistes de différenciation pédagogiques en classe afin de prendre en compte les caractéristiques, les besoins et les préférences d'apprentissage des élèves doués et de favoriser ainsi leur engagement scolaire. Dans le quatrième article, Isabelle Martineau-Crête et ses collaborateurs explorent la problématique du perfectionnisme dysfonctionnel chez certains élèves doués ainsi que des pistes d'action pour le contrer. Sous la plume de Claire Baudry et ses collaboratrices, le

cinquième article aborde la question de la sous-performance chez les élèves doués et des actions qui peuvent être entreprises pour la renverser. Par la suite, dans le sixième article, Audrey Vermette et Geneviève Gauthier discutent de la question des élèves doués qui présentent un trouble d'apprentissage et fournissent des points de repère pour les dépister. Enfin, dans un dernier article, Anne Brault-Labbé offre des pistes pour favoriser la collaboration avec les parents d'enfants doués.

Références

- Massé, L., Baudry, C., Verret, C., Couture, C., Nadeau, M.-F., Bégin, J.-Y., Gagné, F., Courtnat-Camps, A., Brasseur, S., Geoffroy, N., Grenier, J., Levert, A.-L. et Touzin, C. (2020). *Attitudes et pratiques des enseignants quant à l'inclusion scolaire des élèves doués, conditions de réussite et validation d'une démarche d'accompagnement des enseignants pour favoriser leur inclusion scolaire. Rapport de recherche*. Fonds de recherche du Québec Société et Culture. <https://frq.gouv.qc.ca/histoire-et-rapport/attitudes-et-pratiques-des-enseignants-quant-a-linclusion-scolaire-des-eleves-doues-conditions-de-reussite-et-validation-dune-demarche-daccompagnement-des-enseignants-pour-favoriser-leur-inclus/>
- Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. (2020). *Agir pour favoriser la réussite éducative des élèves doués*. Gouvernement du Québec. http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/adaptation-scolaire-services-comp/Reussite-educative-eleves-doues.pdf

Dossier

Comment reconnaître un élève doué?



Natacha Bérubé-Deschênes
Doctorante en sciences de l'éducation
Université du Québec à Montréal
berube-deschenes.natacha@courrier.uqam.ca



Isabelle Plante
Professeure, Département de didactique
Université du Québec à Montréal
plante.isabelle@uqam.ca

Qu'est-ce que la douance au juste? Comment les enseignants peuvent-ils la reconnaître pour être en mesure de répondre aux besoins des élèves doués? Après avoir défini la notion de douance chez les élèves, c'est-à-dire de relever des indices ou des manifestations de douance. Pour tenir compte de la réalité du contexte de la classe, des manifestations concrètes et observables par les enseignants du primaire sont proposées et sont accompagnées d'exemples tirés des milieux scolaires.

Qu'est-ce que la douance?

De façon générale, la douance est conçue comme un potentiel supérieur manifesté par un élève lorsqu'on le compare à ses pairs de même niveau de développement. Ainsi, de manière intuitive, on

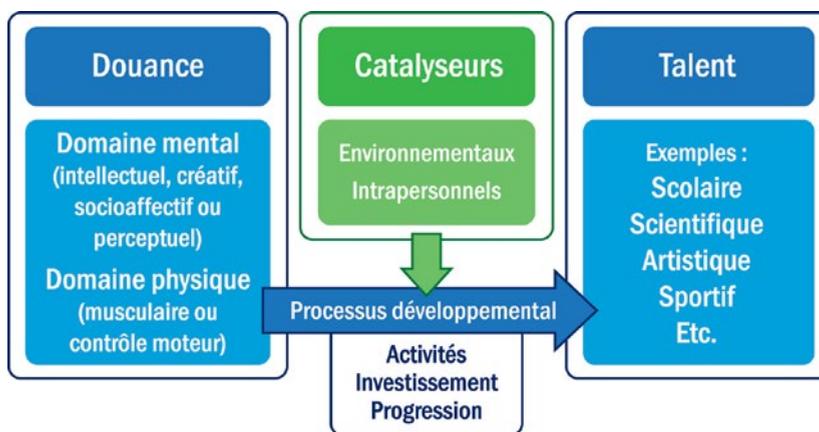


Fig. 1 - Modèle Différenciateur de la Douance et du Talent (adapté de Gagné, 2021, p. 10)

Pour mieux expliquer la complexité de ce phénomène, Gagné (2021) propose le Modèle différenciateur de la douance et du talent (MDDT, voir la figure 1), un modèle de la douance à la fois complet et adapté au contexte scolaire. Dans ce modèle, la douance est vue comme une

hétérogène comme celles du primaire. Il identifie quatre domaines d'habiletés mentales (intellectuel, créatif, socioaffectif, perceptuel) et deux domaines d'habiletés physiques (musculaire ou contrôle moteur). Le talent, en contrepartie, est plutôt vu comme une compétence exceptionnelle dans un champ donné (p. ex. scolaire, scientifique, artistique, sportif) et correspond à une ou des habiletés pleinement développées.

Cependant, comme le développement du talent n'est pas automatique ni systématique, les manifestations de la douance ne s'apparentent pas nécessairement à l'excellence.

peut facilement s'imaginer qu'un élève doué réussira nécessairement bien à l'école. Néanmoins, le niveau de performance ne constitue pas à lui seul un critère suffisant pour identifier la douance.

aptitude ou un potentiel exceptionnel situant un individu dans le 10 % supérieur de ces pairs dans un domaine d'habiletés. Cela correspond à environ deux ou trois élèves dans une classe

Cependant, comme le développement du talent n'est pas automatique ni systématique, les manifestations de la douance ne s'apparentent pas nécessairement à l'excellence. En effet, tel que présenté dans le MDDT, un processus développemental incluant les activités qui seront réalisées, le niveau

Tableau 1
Principales manifestations de la douance dans le domaine mental

Sous-domaine intellectuel	
<ul style="list-style-type: none"> • Apprend à un rythme accéléré • Comprend des choses de lui-même • Possède un vaste bagage d'informations sur certains sujets • Exécute rapidement et correctement les travaux demandés • Utilise un vocabulaire plus avancé que les autres enfants de son âge • Donne des commentaires détaillés qui dépassent la compréhension de ses pairs • Adopte des stratégies efficaces pour résoudre des problèmes 	<ul style="list-style-type: none"> • Corrige les autres • Démonstre une excellente mémoire par rapport à ce qu'il a précédemment vu, entendu ou appris • Pose des questions inhabituelles pour son âge • Communique très clairement ses idées • A appris à lire ou à écrire avant l'entrée en première année • Raisonne logiquement pour trouver des solutions • Fait preuve d'une pensée critique
Sous-domaine créatif	
<ul style="list-style-type: none"> • Montre de l'ingéniosité dans l'utilisation des matériaux courants • Produit des idées originales • Résout des problèmes avec une façon de penser non traditionnelle • Produit une grande quantité d'idées • Trouve des liens originaux entre les idées 	<ul style="list-style-type: none"> • Est très curieux • Fait preuve d'une grande imagination • Montre un sens aiguisé de l'humour • Démonstre un sens du « timing » en paroles ou en gestes • Dessine ou griffonne constamment
Sous-domaine socioaffectif	
<ul style="list-style-type: none"> • Démonstre du leadership auprès de ses pairs • Peut se montrer autoritaire • S'empresse d'aider les autres • Travaille efficacement en équipe • Résout aisément les conflits interpersonnels • Se fait facilement des amis 	<ul style="list-style-type: none"> • Coopère très bien avec les autres dans les jeux ou les travaux. • Démonstre une forte introspection • Montre une sensibilité élevée • Démonstre une grande empathie envers les autres • Fait preuve d'un sens supérieur de la justice • Exprime facilement ses émotions
Sous-domaine perceptuel	
<ul style="list-style-type: none"> • Discrimine aisément les sons • A une oreille absolue • Peut reproduire sans effort les rythmes ou les séquences musicales 	<ul style="list-style-type: none"> • Discrimine facilement les odeurs ou les goûts • Se situe aisément dans l'espace • A un bon sens de l'orientation

Tiré de Massé, Touzin, Grenier, Geoffroy et Baudry (2022)

d'investissement et le rythme de progression est nécessaire pour transformer cette douance en talent. À ce processus s'ajoutent des catalyseurs environnementaux et intrapersonnels qui viendront tantôt faciliter (p. ex. un milieu scolaire ouvert à répondre aux besoins spécifiques de l'élève doué) ou entraver (p. ex. un contexte familial instable) son développement.

—

Ainsi, suivant ce modèle, plusieurs cas de figure peuvent se présenter en contexte scolaire. Par exemple, un élève qui ne performe pas sur le plan de son rendement scolaire peut être doué sur le plan intellectuel, mais ne pas avoir développé son talent. Un élève doué qui performe bien d'après les normes scolaires peut sous-performer par

rapport à son potentiel réel et, donc, ne pas développer tout son talent. De plus, même s'il performe bien en classe, l'élève doué ne ressent pas forcément un niveau de bien-être psychologique satisfaisant. Enfin, un élève doué peut tout aussi bien avoir des aptitudes dans des domaines qui ne se reflètent pas dans les matières de base comme le français ou les mathématiques.

—

Comment reconnaître la douance en classe ?

Considérant que les talents sont plus visibles et évidents, il est plutôt intuitif d'être à l'affût de ces manifestations de talent, comme l'engagement, l'intérêt et la performance dans une matière scolaire. Pourtant, les aptitudes ou le potentiel exceptionnels sont à la base de la

présence d'une douance. Chez les élèves du primaire, il est courant que le processus de développement des talents soit inachevé, d'où l'importance de chercher plutôt à détecter des manifestations de la douance ou du potentiel de l'élève. En classe, ce potentiel relèvera surtout du domaine mental et s'exprimera de différentes façons, selon l'élève et le sous-domaine d'habiletés mentales concerné. Il importe de noter que ces différentes manifestations de la douance se distinguent des caractéristiques que l'on pourrait observer ponctuellement chez l'élève non doué par leur stabilité dans le temps et les contextes. Le tableau 1 présente différentes manifestations comportementales selon le domaine mental auquel elles réfèrent.

—



Quelques exemples tirés du monde scolaire

Josée est enseignante de deuxième année du primaire. Chaque semaine, elle présente systématiquement les mots de vocabulaire à au moins deux reprises dans la semaine, sachant que les enfants ont besoin de cette répétition. Pendant ces périodes, Charles n'écoute visiblement pas et s'occupe en griffonnant dans son cahier. Pourtant, quand Josée le questionne plus tard pour vérifier s'il connaît les mots qu'elle a présentés, elle constate que Charles les a mémorisés dès la première apparition, ce qui est surprenant pour un élève de son âge.

Ici, les manifestations de la douance observées sont la présence d'une rapidité d'apprentissage et d'une mémoire exceptionnelle, toutes deux relevant du sous-domaine intellectuel. De plus, on peut supposer que Charles a déjà acquis les apprentissages au programme dû au fait qu'il a appris à lire et à écrire de manière autonome, possiblement avant l'entrée au primaire : une confirmation de la part de ses parents pourrait être éclairante. Enfin, si Charles griffonne si souvent, cette manifestation peut aussi suggérer une douance dans le sous-domaine créatif.

Martin enseigne les sciences et la technologie aux quatre classes de quatrième année de son école. Dans l'une de ces classes se trouve Maya qui, lors du plus récent projet scientifique, a conçu et construit un bateau impressionnant et efficace à partir de matériaux récupérés. Sa création démontrait une grande créativité et une compréhension instinctive des notions d'aérodynamisme et de flottaison. Cependant, le travail écrit qui l'accompagnait était mal structuré et bourré de fautes. D'autre part, même si Maya est celle que tous les élèves veulent avoir comme amie, dans le cadre des travaux d'équipe que propose Martin, elle a tendance à trop diriger son équipe, laissant peu de place aux idées des autres. En discutant avec Julie, l'enseignante titulaire de Maya, Martin réalise que ses capacités impressionnantes en sciences ne se reflètent pas dans toutes les matières scolaires, puisque Maya obtient des notes dans la moyenne en français et en anglais.

Maya présente des traits forts d'une douance dans le sous-domaine créatif, par sa capacité à générer des idées et des solutions créatives à partir de peu de choses. De plus, sa compréhension autonome de principes physiques suggère aussi la présence d'une douance

relevant du sous-domaine intellectuel. Le fait qu'elle performe moins bien en langues peut cacher une sous-performance, possiblement due au manque d'intérêt et d'engagement que Maya démontre face à ces matières : une investigation plus poussée aiderait à mieux définir son potentiel en langues et à cibler des pistes de différenciation qui l'amèneraient à être plus engagée. Enfin, le leadership de Maya, relevant du sous-domaine socioaffectif, est manifeste à l'école : les autres élèves veulent faire partie de son entourage et elle prend très, voire trop facilement la tête des travaux d'équipe.

Conclusion

Ce bref article entendait proposer une définition simple et accessible de la douance, ainsi que des pistes d'observation concrètes afin de la contextualiser dans un modèle différenciateur pour outiller les personnes enseignantes désireuses de mieux cibler les élèves doués de leur classe.

Références

- Gagné, F. (2021). *Differentiating giftedness from talent*. Routledge.
- Massé, L., Touzin, C., Grenier, J., Geoffroy, N. et Baudry, C. (2022). *Portrait de l'élève potentiellement doué*. LaRIDAPE. https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/docs/GSC4597/O0003994877_O_T_2_Portrait_Format_imprimable_VF.pdf

Reconnaitre et soutenir les besoins d'apprentissage et socioaffectifs des élèves doués



Marie-France Nadeau, psychologue, M.Ps., Ph.D.
 Professeure titulaire, DEPP, Faculté d'éducation
 Université de Sherbrooke
 m-f.nadeau@usherbrooke.ca

Les caractéristiques cognitives uniques des élèves doués mènent généralement à des attentes de réussite scolaire par l'entourage, plus susceptible de mettre l'emphase sur le rendement scolaire. S'intéresser uniquement à ce plan peut cependant entraîner de la sous-performance, du désengagement ou encore de l'exclusion sociale chez l'élève doué. Pour prévenir ces difficultés d'adaptation et soutenir l'engagement scolaire des élèves doués à l'école, il est donc nécessaire de considérer l'interrelation entre les principaux besoins des élèves doués et de leur interaction avec l'environnement éducatif et de s'attarder à leurs préférences d'apprentissage.

Interrelation des caractéristiques des élèves doués et axes d'action

Dans les écrits, les besoins des élèves doués et les interventions éducatives s'articulent autour de deux grands plans ou axes d'action; les apprentissages (scolaires et cognitif) et le fonctionnement socioaffectif. De fait, les caractéristiques des élèves doués sur ces deux plans s'interinfluencent constamment. Par exemple, il est fréquent d'observer que les capacités cognitives des élèves doués sont associées à une grande sensibilité aux besoins d'autrui ou à un sens de la justice et moral avancés. Selon le synchronisme ou l'asynchronisme développemental sur ces plans, l'élève doué peut avoir de la facilité ou

de la difficulté à gérer cette sensibilité et l'intensité émotionnelle qu'elle suscite, ce qui peut engendrer de l'anxiété ou encore une impression « d'immaturité » par l'entourage. Ainsi, certains « décalages » entre les capacités cognitives et socioaffectives peuvent entraîner des contrastes dans le fonctionnement de l'élève au quotidien, où il peut à la fois démontrer une grande capacité d'autonomie et de perfectionnisme (exagéré), de coopération et de domination avec

les autres, ou encore de solution à des situations sociales conflictuelles et de remise en question l'autorité (Clark, 2013). Ces contrastes mettent en relief l'importance d'accorder une attention aux deux axes de besoins pour soutenir le développement global harmonieux et maintenir leur engagement scolaire.

Tableau 1
Exemples de besoins d'apprentissage chez les élèves doués

Développement du potentiel	Rendement scolaire
Exercer ses habiletés et talents.	Développer des attitudes positives envers l'école et le rôle des enseignants.
Nourrir sa curiosité et élargir ses champs d'intérêt par l'exploration de différents sujets.	Compenser certains déficits par le développement de stratégies (p. ex. d'études, méthodes de travail).
Accéder à des contenus correspondant à son niveau développemental au niveau de complexité et d'approfondissement.	Renforcer le sentiment de compétence et d'autoefficacité en mettant l'emphase sur la valeur accordée aux tâches d'apprentissage, aux processus et au but de maîtrise. Établir des attentes de performances réalistes.
Aller selon son rythme d'apprentissage : <ul style="list-style-type: none"> • Voir plus rapidement les contenus aux programmes. • Éliminer certains contenus déjà maîtrisés. • Diminuer certains exercices inutiles à leurs apprentissages. 	Adopter des stratégies d'autorégulation cognitive (p. ex. gestion du temps, habiletés organisationnelles, processus décisionnel).
Découvrir ses préférences d'apprentissage	

Les principaux besoins éducatifs des élèves doués

Bien que les écrits identifient une « trame commune » de besoins d'apprentissage ou socioaffectif chez les élèves doués, la diversité des besoins exige d'en prioriser selon les caractéristiques personnelles de l'élève doué et celles de son environnement éducatif. Cette priorisation doit aussi être ajustée au fonctionnement quotidien et actuel de l'élève, de manière à le faire progresser au niveau attendu selon un objectif spécifique réaliste et atteignable. Dans une perspective développementale, les besoins rapportés ici correspondent à des cibles d'apprentissage réfléchies en ce qui a trait aux habiletés ou aux compétences à développer chez l'élève doué.

Les besoins d'apprentissage

L'ennui est le problème le plus souvent rapporté par les élèves doués au primaire, ce qui peut entraîner de l'inattention ou d'autres problèmes de comportement, en particulier chez les garçons doués (voir Massé et al., 2021). Ces défis peuvent être répondus en soutenant les besoins d'apprentissage des élèves doués au regard du développement de leur potentiel et sur le plan du rendement scolaire (voir Tableau 1).

Tableau 2
Exemples de besoins socioaffectifs chez les élèves doués

Besoins personnels	Besoins relationnels et d'intégration sociale
Améliorer sa connaissance et son acceptation de soi, de ses capacités, de ses points forts, de son potentiel et de ses défis.	Côtoyer des personnes qui partagent un ou les mêmes intérêts. Avoir un sentiment d'appartenance.
Reconnaître les causes de ses succès ou échecs pour avoir des croyances réalistes par rapport à son rendement.	Prendre conscience de l'effet de ses comportements (p. ex. ignorer ou refuser les idées des autres, compétitivité forte, commentaire pédant) sur les pairs et l'entourage.
Développer un perfectionnisme sain et un sentiment d'autoefficacité fort.	Développer l'empathie et l'acceptation des autres tels qu'ils sont – Reconnaître les similitudes et valoriser la différence.
Améliorer l'autocontrôle (p. ex. gestion du stress par la bibliothérapie ou stratégies de pensée).	Améliorer les habiletés sociales et de communication constructive et positive.
Améliorer l'autorégulation émotionnelle, en lien avec hypersensibilité, gestion de la frustration (p. ex. par la tenue d'un journal personnel, activités créatives, bibliothérapie).	Améliorer l'autorégulation émotionnelle et comportementale dans ses relations avec les autres (p. ex. auto-instructions positives).
Découvrir ses préférences d'apprentissage	

Les besoins socioaffectifs des élèves doués

Les besoins socioaffectifs des élèves doués peuvent être compris selon leurs caractéristiques d'ordre personnel ou relationnel et d'intégration sociale (Massé et al., 2021). Le plan personnel peut correspondre aux besoins de mieux se connaître et de se définir, en lien avec

le concept de soi et à la conscience de soi, de ses émotions, ou aux les raisons ou les sentiments associés au fait d'être différents de ses pairs du même âge. Le plan relationnel ou d'intégration sociale peut correspondre au développement d'un sentiment d'appartenance, de l'empathie et d'un sens de la responsabilité.

Les préférences d'apprentissage

Une piste d'intervention intéressante pour répondre autant aux besoins d'apprentissage que socioaffectifs consiste à s'attarder aux préférences d'apprentissage des élèves. Les préférences d'apprentissage à explorer concernent :

- L'apprentissage par projet, pour explorer des sujets d'intérêt, des émotions, des valeurs, des concepts clés;
- Des activités qui suscitent le raisonnement réflexif, de pensées logiques et critiques (p. ex. discussions philosophiques);
- Des stratégies de traitement de l'information métacognitive pour soutenir le processus décisionnel.

Afin d'établir le profil d'apprenant de l'élève, l'outil accessible gratuitement,





Mon empreinte d'apprentissage (Massé et al., 2022), peut être utile à cette fin. En soi, nommer ses préférences d'apprentissage est un exercice qui répond à la fois à ses besoins d'ordre personnel (p. ex. se connaître davantage) et agit comme un levier en soutien aux besoins d'apprentissage. Cette interrelation s'est d'ailleurs dégagée des propos d'élèves

Conclusion

En somme, cet article montre l'interrelation étroite et dynamique entre les caractéristiques cognitives et socioaffectives des élèves doués, qui doivent être considérés de façon concomitante pour favoriser un développement global harmonieux. C'est d'autant plus important pour les élèves doués sous-performeurs

Une piste d'intervention intéressante pour répondre autant aux besoins d'apprentissage que socioaffectifs consiste à s'attarder aux préférences d'apprentissage des élèves.

doués du Québec questionnés sur leurs expériences scolaires (Baudry et al., 2022). Ils ont rapporté que la réponse à leurs besoins passait par le respect du rythme d'apprentissage et que l'approfondissement des contenus répond à leur besoin socioaffectif de sentiment d'inclusion et de bien-être. À l'inverse, la répétition des contenus et les activités trop faciles sont perçues comme nuisibles à leurs besoins. Enfin, la qualité de la relation enseignant-élève a également été rapportée comme un moyen facilitant leur engagement.

ou les élèves doués doublement exceptionnels, qui par leurs caractéristiques personnelles, neurodéveloppementales, sont plus susceptibles de vivre du désengagement à l'école. Un élément clé à retenir dans la reconnaissance des besoins des élèves doués réside ainsi à se centrer sur leurs forces et leurs capacités et à valoriser les similitudes et les différences dans la classe, afin de soutenir leur inclusion, leur estime de soi et prévenir l'anxiété et la démotivation.

Références

- Baudry, C., Massé, L., Verret, C., Lagacé-Leblanc, J., Primeau, V., Martineau-Crête, I., Couture, C., Nadeau, M.-F. et Bégin, J.-Y. (2022). Regards croisés sur les pratiques de différenciation pédagogique favorisant l'inclusion scolaire des élèves doués au primaire. *McGill Journal of Education/Revue des sciences de l'éducation de McGill*, 56(2), 179-200. <https://mje.mcgill.ca/article/view/9898>.
- Clark, B. (2013). *Growing up gifted* (8^e éd.). Pearson
- Massé, L., Dubuc, M., Verret, C., Rouaud, É., Touzin, C. et Martineau-Crête, I. (2022). *Mon empreinte d'apprentissage*. LaRIDAPE. https://www.uqtr.ca/de/OEL_empreinte_INT
- Massé, L., Nadeau, M.-F., Bégin, J.-Y. et Baudry, C. (2021). *Quels sont les besoins des élèves doués ?* (Édition révisée). MOOC (Université du Québec à Trois-Rivières). www.uqtr.ca/cours/douance
- Smith, S. (2017). Responding to the unique social and emotional learning needs of gifted Australian students. Dans E. Frydenberg, A.J. Martin et R.J. Collie (dir.), *Social and emotional learning in Australia and the Asia-Pacific* (p. 147-166). Springer.

Dossier

Comment répondre aux besoins éducatifs des élèves doués dans ma classe ?



Line Massé

Professeure titulaire,
Département de psychoéducation et de travail social
Université du Québec à Trois-Rivières
line.masse@uqtr.ca



Claudia Verret

Professeure titulaire,
Département des sciences de l'activité physique
Université du Québec à Montréal
verret.claudia@uqam.ca



Joyce Chambers

Enseignante, 6^e année
École primaire Beaconsfield
joyce.chambers2@csmb.qc.ca

Une étude réalisée au Québec auprès d'élèves doués du primaire, de leurs parents et de leurs enseignants révèle que plusieurs pratiques pédagogiques mises en place par les enseignants entraînent de l'ennui et un désengagement de ces élèves pouvant se traduire par des difficultés comportementales alors que d'autres pratiques, au contraire, favorisent leur motivation et leur bien-être à l'école (Baudry et al., 2022; Massé et al., 2021). Après avoir présenté sommairement certaines des pratiques qui mènent au désengagement des élèves, cet article expose quelques pistes de différenciation pédagogiques qui se sont révélées gagnantes auprès des élèves doués. Nous avons également demandé à Joyce Chambers, enseignante au primaire, de nous décrire deux de ses coups de cœur qui favorisent l'engagement des élèves doués de sa classe, mais aussi de l'ensemble de ses élèves.

Des pratiques qui mènent au désengagement des élèves doués

Plusieurs pratiques éducatives entraînent de l'ennui chez les élèves doués ou un désengagement, surtout si elles sont utilisées fréquemment. En voici quelques-unes qui ressortent particulièrement dans notre étude (Baudry et al., 2022) :

- L'obligation de réaliser tous les exercices programmés avant de pouvoir effectuer des activités d'enrichissement (comme les élèves doués apprennent plus rapidement, ils n'ont pas besoin de faire tous les exercices pour bien maîtriser une notion);

- La réalisation de feuilles d'activités d'approfondissement qui ne sont pas en lien avec des champs d'intérêts des élèves;
- La lecture (bien que plusieurs élèves doués aiment lire, cela peut les ennuyer à moyen ou à long terme si c'est la seule activité offerte);
- L'aide à un autre élève en besoin (même si certains élèves doués aiment jouer les mini-profs, en particulier les filles, certains ne sont pas les meilleurs pour expliquer à un pair, car ils peuvent éprouver des difficultés à saisir ce que l'autre élève ne comprend pas);
- L'attente de la fin des explications avant de se mettre au travail alors qu'ils ont compris du premier coup ou sans avoir besoin d'explications;
- Le travail en équipe avec des pairs qui ne sont pas du même niveau développemental.

Avant tout autre chose, la reconnaissance de la douance de l'élève par son enseignant et l'attention portée à ses intérêts particuliers constituent un élément crucial qui semble concourir au bien-être de l'élève doué et à son engagement à l'école.

Des pratiques gagnantes

Avant tout autre chose, la reconnaissance de la douance d'un élève par son enseignant et l'attention portée à ses intérêts particuliers constituent un élément crucial qui semble concourir à son bien-être et à son engagement à l'école (Massé et al., 2021). Comme tout autre élève, lorsqu'il se sent attaché à son enseignant, il met plus d'efforts et l'intérêt suit souvent naturellement. Pour enrichir l'expérience éducative de l'élève, l'enseignant peut apporter des ajustements à la planification des contenus, aux modalités d'organisation de la tâche, aux processus d'enseignement et d'apprentissage et aux productions escomptées (Massé, Verret et Baudry, 2021). Plusieurs pratiques de différenciation pédagogique recommandées pour les élèves doués peuvent aussi être utiles à l'ensemble des élèves de la classe. En voici quelques-unes.

La compression de programme

La compression de programmes consiste à réduire les activités d'apprentissage à réaliser pour une matière donnée. Cette procédure permet de soulager les élèves doués de l'ennui qui résulte d'un travail sans défi tout en s'assurant qu'ils maîtrisent les contenus des programmes (Massé et al., 2021). Cela leur permet également d'obtenir du temps pour réaliser des projets d'enrichissement. Pour compresser un programme d'études, il faut d'abord avoir une idée très claire de ses objectifs d'apprentissage, des contenus qui doivent absolument être maîtrisés par tous les élèves ainsi que des recouvrements entre les différents programmes à l'étude ou entre les différents niveaux (p. ex., en mathématiques, plusieurs concepts sont revus d'un niveau à l'autre avec seulement quelques approfondissements). La façon de compresser les programmes varie selon le degré de nouveauté du programme ou de la matière pour les élèves de même que selon leur niveau de maîtrise des contenus.

—

Lorsque la matière est complètement nouvelle pour les élèves, l'enseignant peut utiliser un tableau de programmation. Ce tableau précise à l'ensemble des élèves de la classe les activités devant être réalisées de façon autonome pour chacune des matières au programme, soit les activités obligatoires essentielles à la maîtrise des contenus (« Je dois »), les activités de consolidation (« Je peux ») et les activités d'enrichissement ou d'approfondissement (« Je choisis »). Cette programmation, journalière ou hebdomadaire, permet aux élèves de progresser selon leur rythme d'apprentissage. Pour les élèves doués, l'enseignant pourra éliminer certaines activités, par exemple les exercices très faciles ou ceux de consolidation, et mettre l'accent sur les activités d'approfondissement ou d'enrichissement.

—

Lorsque des élèves maîtrisent déjà plusieurs contenus, l'enseignant peut leur proposer de réaliser une activité évaluative qui permet de mesurer l'ensemble des contenus d'un module

Les deux coups de cœur de Joyce Chambers, enseignante en 6^e année

Le bar à jeu

Soucieuse de proposer des activités ludiques, enrichissantes et sollicitant l'intellect de mes élèves, je me suis inspirée des bars à jus qui alimentent notre corps de vitamines. Le bar à jeux a donc débuté en classe. Mordue moi-même des jeux de société, j'ai mis au point un système simple d'utilisation de jeux en classe lorsque les élèves ont terminé les travaux à exécuter. Pas besoin d'un budget faramineux pour que vous arriviez à bâtir votre bar à jeux. Du matériel anodin peut servir ou des jeux classiques revampés en diverses activités éducatives (dés, serpents/échelles, cartes). L'important est d'assurer une variété dans le matériel offert, les objectifs visés, les notions abordées et les regroupements nécessaires pour assurer la réalisation du jeu. Les élèves doivent avoir le sentiment de faire un vrai choix quand votre bar à jeux sera mis au point, un choix alléchant, motivant et vivifiant! (Pour en apprendre plus sur la création et le fonctionnement du bar à jeux, voir <https://ecoleetbricoles.blogspot.com/search?q=La+bar+à+jeu>).

Les centres d'apprentissage

Vos élèves tournent-ils en rond quand ils ont terminé leur travail? Vos oreilles bourdonnent sûrement d'entendre les enfants vous demander : « Qu'est-ce que je fais ? » Souvent, nous prévoyons des feuilles supplémentaires pour occuper les élèves lors de ces moments tampons entre la fin et le début d'une autre activité. La lecture est aussi très fréquente lors des moments libres, mais pas toujours motivante. La solution? Le centre d'apprentissage. Mettez en place un système de gestion du temps libre qui responsabilisera vos élèves et les occupera par des ateliers et des exercices éducatifs! Planifiez mensuellement une série d'activités auto-correctives qui, tout en respectant le rythme de travail de chacun, proposera des ateliers ou des fiches pour *approfondir, consolider et enrichir* leurs apprentissages. En ayant ces trois objectifs en tête, il vous est possible de construire des centres d'apprentissage thématiques incluant des ressources numériques, des jeux, des ateliers de manipulation, des postes d'écoute, des appréciations d'œuvres, des projets et j'en passe. Vos élèves auront en main une fiche énumérant toutes les activités du centre et ils pourront y faire le suivi et se corriger de manière autonome. Pourquoi ne pas collaborer avec une collègue et partager les centres réalisés? Tout en allégeant la charge de création, cela augmentera la banque d'activités à réutiliser chaque année. (Pour plus d'idées, voir <https://ecoleetbricoles.blogspot.com/search/label/Autonomie>).

d'enseignement, par exemple un test de connaissances, un texte sur un genre littéraire défini, un entretien de lecture pour valider les quatre dimensions, une résolution de problème ou tout autre tâche permettant à l'élève de démontrer sa compétence. Lorsque les résultats démontrent qu'un élève maîtrise plus de 75 % des contenus, l'enseignant peut :

- Supprimer les enseignements en groupe, les exercices d'entraînement, les devoirs et les révisions pour les contenus qui sont maîtrisés complètement par l'élève;
- Pour les contenus qui sont partiellement maîtrisés, garder les exercices les plus difficiles et proposer à l'élève de les réaliser; s'il éprouve des difficultés ou s'il ne les réalise pas correctement, proposer d'autres exercices de pratique.

Les centres d'apprentissage ou d'enrichissement

Ces centres ou ateliers sont des lieux organisés et planifiés pour la réalisation autonome d'activités d'apprentissage. C'est une organisation spatiale de matériel et de documents permettant à l'élève non seulement de choisir des thèmes ou des problèmes qui l'intéressent, mais également de gérer lui-même une bonne part de sa démarche d'apprentissage. Tout en stimulant l'ensemble des élèves, les centres d'apprentissage deviennent particulièrement adaptés aux besoins des élèves doués s'ils incluent des activités développant leurs différentes habiletés intellectuelles et créatrices ainsi que différents talents. (Pour des suggestions de ressources pour les activités d'enrichissement, voir Massé, Dubuc, Touzin et Rouaud, 2022a).

Les projets personnels d'enrichissement

La réalisation de projets personnels d'enrichissement semble soutenir l'engagement scolaire des élèves doués ainsi que celui des élèves doublement exceptionnels. On distingue principalement deux types de projets personnels d'enrichissement : l'étude autonome et la recherche autonome.

—

Les projets d'étude autonome consistent en l'apprentissage autogéré de contenus qui ne font pas partie intégrante des programmes réguliers et qui constituent un enrichissement en profondeur (exploration étendue d'un champ d'intérêts liés à une discipline) ou en diversité (exploration de thèmes qui ne sont pas du tout abordés dans les programmes réguliers). Voici quelques exemples de

utiles pour mettre en place des projets, voir Massé et al., 2022 b). Les projets personnels d'enrichissement peuvent être éventuellement supervisés par un tuteur (un élève plus vieux) ou un mentor (un adulte de la communauté). Pour stimuler la motivation des élèves, il peut être aussi opportun de lier ces projets à la participation à des concours (p. ex. : Expo-sciences, Défi Apprenti Génie, Les petits inventeurs).

—

L'apprentissage par problème

Dans l'apprentissage par problème, les élèves sont engagés activement dans l'identification ou la résolution de problèmes réels qu'ils rencontrent personnellement ou présents dans leur communauté. Par exemple, dans une activité d'identification de problèmes, des élèves pourraient rechercher les facteurs de

Toutefois, plusieurs interventions qui font une différence pour les élèves doués sont simples et ne requièrent pas nécessairement plus de temps lors de la planification pédagogique. De plus, elles peuvent être utiles à l'ensemble des élèves de la classe afin de favoriser le développement de leur plein potentiel et leur engagement scolaire.

■

Plusieurs interventions qui font une différence pour les élèves doués sont simples et ne requièrent pas nécessairement plus de temps lors de la planification pédagogique.

projets d'étude autonome : l'étude d'une langue étrangère à l'aide d'un tutoriel ou d'un cours en ligne, l'apprentissage de techniques de calcul mental, l'apprentissage du dressage canin ou la réalisation d'un contrat de lecture.

—

Contrairement aux projets d'étude autonome, les projets de recherche autonome ne visent pas uniquement l'acquisition d'informations, mais la réalisation, seul ou en équipe, d'une production adressée à une clientèle ou à un auditoire précis. À travers le processus de recherche ou de réalisation, l'élève acquiert les méthodes de travail propres au produit choisi ainsi que des habiletés de planification, d'organisation, de prises de décision, d'utilisation des ressources et d'autoévaluation. Les projets peuvent être en lien direct avec les contenus au programme ou non impliquer une seule discipline ou plusieurs. (Pour des suggestions de ressources

et de protection liés aux situations d'intimidation dans la cour d'école, alors que dans une activité de résolution de problèmes, ils pourraient tenter de résoudre les situations liées à certains des facteurs de risque identifiés. Dans ce type d'activité, les élèves travaillent dans de petites équipes d'enquêteurs pour s'attaquer à un problème réel non structuré pour lequel ils ont un intérêt. Le problème doit être identifié ou résolu dans une courte période délimitée par l'enseignant. L'enseignant agit comme un coach métacognitif en incitant les élèves à approfondir leurs enquêtes grâce à des questionnements. (Pour plus de détails sur cette approche, voir Massé, Verret, Touzin et Rouaud, 2022).

—

Conclusion

Les enseignants doivent de plus en plus composer avec une grande diversité d'élèves ayant des besoins particuliers et la tâche peut paraître lourde.

Références

- Baudry, C., Massé, L., Verret, C., Lagacé-Leblanc, J., Primeau, V., Martineau-Crête, I., Couture, C., Bégin, J.-Y. et Nadeau, M.-F. (2022). Regards croisés sur les pratiques de différenciation pédagogique favorisant l'inclusion scolaire des élèves doués au primaire. *McGill Journal of Education* 56(2), 179-200. <https://mje.mcgill.ca/article/view/9898>.
- Massé, L., Baudry, C., Lagacé-Leblanc, J., Verret, C., Primeau, V., Martineau-Crête, I., Couture, C., Nadeau, M.-F. et Bégin, J.-Y. (2021). *Pedagogical differentiation practices promoting inclusion of gifted elementary students* [communication par affiche]. National Association for Gifted Children 68th Annual Convention, Aurora, CO, USA. <https://doi.org/10.13140/RG.2.2.36768.10249>
- Massé, L., Dubuc, M., Touzin, C. et Rouaud, É. (2022a). *Ressources utiles pour les activités d'enrichissement*. LaRIDAPE.
- Massé, L., Dubuc, M., Touzin, C. et Rouaud, É. (2022b). *Ressources utiles pour les projets personnels d'enrichissement*. LaRIDAPE. https://www.uqtr.ca/de/OT_ressour_proj
- Massé, L., Verret, C. et Baudry, C. (2021). Différencier en classe ordinaire pour les élèves à haut potentiel. In N. Gauthier et N. Clobert (dir). *Psychologie du haut potentiel* (p. 369-384). De Boeck Supérieur.
- Massé, L., Verret, C., Touzin, C. et Rouaud, É. (2022). *Apprentissage par problème*. LaRIDAPE. https://www.uqtr.ca/de/PA_app_prob

Cultiver un perfectionnisme sain chez les élèves doués



Isabelle Martineau-Crête

Candidate au doctorat,
Département de psychoéducation et de travail social
Université du Québec à Trois-Rivières
isabelle.martineau-crete@uqtr.ca



Jean-Yves Bégin

Professeur agrégé,
Département de psychoéducation et de travail social
Université du Québec à Trois-Rivières
jean-yves.begin@uqtr.ca



Line Massé

Professeure titulaire,
Département de psychoéducation et de travail social
Université du Québec à Trois-Rivières
line.masse@uqtr.ca

Depuis le début de l'année, Stéphanie, enseignante au primaire, constate que certains élèves doués de sa classe semblent présenter du perfectionnisme. Il y a Jacob, qui passe des heures à vérifier que tout soit parfait avant de remettre ses travaux. Olivia, quant à elle, attend souvent à la dernière minute pour commencer le travail parce qu'elle attend l'idée du siècle. Il y a aussi Alex qui se met beaucoup de pression à performer dans tout ce qu'il entreprend. Stéphanie se demande où est la ligne entre un perfectionnisme sain et malsain pour ses élèves qui présentent une douance. Elle aimerait comprendre davantage ce trait de personnalité afin de mieux accompagner ses élèves au quotidien.

Qu'est-ce que le perfectionnisme?

Le perfectionnisme est la tendance à rechercher la perfection, à se fixer des attentes élevées et à faire preuve d'esprit critique envers soi-même (Stoeber, 2018). Ce trait de personnalité implique des efforts et des préoccupations perfectionnistes.

Les efforts perfectionnistes regroupent les comportements qu'adopte une personne pour atteindre ses objectifs personnels, c'est-à-dire la manière dont elle organisera sa vie et planifiera son temps ainsi que ses actions. Par exemple, un

élève qui désire obtenir de bonnes notes aux examens de fin d'année planifie plusieurs périodes d'études.

Les préoccupations perfectionnistes font plutôt référence aux inquiétudes de la personne. Celles-ci concernent notamment les erreurs qu'elle peut faire, ses actions, ses attentes ou les critiques de ses parents et de son entourage. Par exemple, un élève pourrait craindre la réaction de ses parents s'il n'obtient pas les meilleures notes de sa classe.

On distingue le perfectionnisme positif (sain ou fonctionnel) du perfectionnisme négatif (malsain ou dysfonctionnel) (Stoeber et Otto, 2006).

Le perfectionnisme positif

Un élève qui présente un perfectionnisme positif a tendance à se fixer des attentes personnelles élevées, mais réalistes. Dans ce type de perfectionnisme, les attentes et l'évaluation des performances de l'élève découlent directement de ses exigences envers lui-même. Cela amène les élèves doués à développer leurs talents, à performer et à ressentir un sentiment de satisfaction personnelle. D'autres bénéfiques semblent aussi découler de ce perfectionnisme positif comme une estime de soi



plus élevée, une meilleure adaptation scolaire et une motivation axée sur la maîtrise d'une compétence plutôt que sur la performance. Selon Speirs Neumeister (2018), environ 40 % des élèves doués présenteraient un perfectionnisme positif.

Le perfectionnisme négatif

Un élève qui a un perfectionnisme négatif se fixe également des objectifs élevés, mais ceux-ci s'avèrent souvent irréalistes. Ces élèves sont généralement préoccupés par leurs erreurs et leurs actions pour atteindre la « perfection ». Cela peut les amener à se surinvestir dans une tâche au point qu'ils délaissent des sphères de leur vie. Certains élèves peuvent aussi penser qu'ils n'ont pas les capacités pour réussir ou qu'ils ne méritent pas le succès qui leur est attribué. Ces élèves peuvent penser que leur valeur personnelle et le regard de leurs proches dépendent de leur perfectionnisme au point que certains croient que leurs réalisations sont plus importantes que ce qu'ils sont fondamentalement comme personne. D'une manière générale, ce type de perfectionnisme est plus lié à un perfectionnisme induit par autrui (parents, enseignants, etc.). Un perfectionnisme négatif peut mettre l'élève doué plus à risque de vivre de la sous-performance ou de la détresse psychologique telle que de l'anxiété ou de la dépression. Parmi les élèves doués, environ 30 % d'entre eux présenteraient un perfectionnisme négatif (Speirs Neumeister, 2018).

Comment détecter le perfectionnisme négatif?

Certains comportements sont caractéristiques du perfectionnisme négatif comme pleurer en raison d'erreurs, procrastiner ou encore éviter toute situation où l'on risque de ne pas être « parfait ». Les élèves perfectionnistes sont plus susceptibles de demander des minutes supplémentaires pour accomplir leur tâche et de manifester un besoin de réassurance excessive de l'adulte. Ces élèves ont tendance à ne jamais être satisfaits de leurs réussites ou de leurs performances, ce qui peut amener de la frustration. À cet égard, ils ont souvent de la difficulté à composer avec les critiques ou les commentaires concernant leurs travaux. Plusieurs facteurs de risque peuvent être liés au perfectionnisme négatif (voir tableau 1).

Comment soutenir un perfectionnisme positif?

Plusieurs actions peuvent être entreprises par les enseignants afin de favoriser un perfectionnisme positif chez les élèves doués (Massé et Bégin, 2021). Tout d'abord, les enseignants peuvent agir à titre de modèle en présentant eux-mêmes un perfectionnisme positif en présence des élèves (p. ex., une enseignante dit à ses élèves qu'elle apprécie qu'ils lui donnent des rétroactions sur ce qu'ils aiment ou non afin qu'elle puisse améliorer son enseignement). Ces derniers doivent sentir que l'affection de leur enseignant est inconditionnelle, en ce sens qu'elle ne dépend pas de leur réussite scolaire. Des attentes réalistes présentées clairement par les enseignants favorisent aussi un perfectionnisme positif. En ce qui concerne les encouragements, il est recommandé de féliciter l'élève de manière précise quant à ses habiletés, mais également sur ses efforts et sa démarche pour arriver à son résultat. Ces marques de reconnaissance devraient s'effectuer en privé plutôt qu'en public. Idéalement, il est conseillé de ne pas prendre constamment l'élève doué en modèle dans un groupe afin d'éviter d'augmenter la pression sur celui-ci.

Tableau 1
Facteurs de risques liés
au perfectionnisme négatif

Facteurs liés à l'élève
<ul style="list-style-type: none"> • Motivation extrinsèque liée à la performance. • Aîné dans la fratrie, particulièrement chez les garçons. • Être enfant unique. • Personnalité autocritique. • Tempérament anxieux. • Enjeux d'attachement parental non sécurisant. • Perception de sa valeur personnelle en fonction de ses performances. • Inquiétudes vis-à-vis les erreurs. • Perception que les normes personnelles ne sont pas atteintes. • Utilisation de stratégies d'évitement. • Présence de réactions émotionnelles et physiologiques fortes lors d'échec.
Facteurs liés à la famille
<ul style="list-style-type: none"> • Attentes élevées et irréalistes des parents quant au rendement scolaire. • Style parental autoritaire ou désengagé. • Accent mis sur les erreurs de leur enfant. • Comportements perfectionnistes des parents.
Facteurs liés à l'école
<ul style="list-style-type: none"> • Attentes élevées des enseignants. • Climat de compétition dans la classe. • Accent sur les buts de performance. • Critiques négatives et sanctions des enseignants lors d'erreurs. • Peu d'expérimentation, de défis, de difficultés ou d'échecs à l'école pendant les premières années scolaires.



pris par l'élève lors d'un travail ou d'une activité d'apprentissage et non seulement les résultats obtenus. Il peut également être pertinent de travailler la gestion du stress.

Quelques guides sur le perfectionnisme

	<p>Amato, M. (2019). <i>Parfaitement imparfait</i>. Éditions Scholastic.</p>
	<p>Fox, J. S. (2013). <i>Champion de l'organisation</i>. Éditions Midi Trente.</p>

Des messages à éviter

« Ton travail est excellent, mais... »

Un compliment suivi d'une suggestion d'amélioration peut faire en sorte que l'élève se souvienne uniquement de ce qui vient après la recommandation et cela peut réduire l'effet positif du compliment.

« L'important est que tu fasses de ton mieux. »

Ce type de commentaire sous-tend que l'élève devrait s'investir à fond partout. Il est plutôt recommandé d'aider l'élève à cerner ses domaines d'intérêt où il veut mettre plus d'énergie.

« L'examen va être facile pour toi. »

Ce commentaire suggère que l'élève trouvera l'examen facile, alors qu'il peut éprouver des difficultés, malgré sa douance.

« Ton travail ne reflète pas ton potentiel. »

L'adulte transmet ici le message à l'élève qu'il ne fournit pas les efforts nécessaires sans avoir préalablement vérifié avec lui. De plus, l'élève doué n'a pas à performer dans tout, il peut faire des choix personnels.

Afin de modifier les tendances au perfectionnisme dysfonctionnel ou négatif d'un élève, il faut d'abord l'amener à prendre conscience des effets négatifs de celui-ci, à en détecter les signes et à réfléchir à ce qui est le plus important pour lui. Par la suite, l'enseignant peut l'aider à modifier ses pensées non aidantes (p. ex. tendance à voir tout blanc ou noir, à surgénéraliser, etc.) en pensées plus réalistes et aidantes. L'enseignant peut aussi aider l'élève à établir des objectifs réalistes par rapport à ses performances ou à ses travaux, à se fixer des priorités et à montrer de la flexibilité quant aux moyens qu'il utilisera pour atteindre ses objectifs. Lorsque l'élève commet une erreur ou obtient un moins bon résultat, l'enseignant peut l'inciter à concevoir ses erreurs comme une occasion d'apprentissage. L'enseignant peut aussi souligner les efforts mis ou le plaisir

Conclusion

Pour aider à cultiver un perfectionnisme positif, il importe de tenter de diminuer les facteurs de risque tout en misant sur les forces et les intérêts de l'élève. La bienveillance, l'accompagnement et une approche positive sont des éléments clés à inclure dans les interventions pour favoriser l'adaptation des élèves doués présentant des traits perfectionnistes.

Références

- Massé, L. et Bégin, J.-Y. (2021). *Le perfectionnisme chez les élèves doués*. Presses de l'Université du Québec à Trois-Rivières.
- Speirs Neumeister, K. L. (2018). Perfectionism in gifted students. Dans Stoeber, J. (dir.), *The psychology of perfectionism: Theory, research, applications* (p. 134-154). Routledge/Taylor & Francis Group.
- Stoeber, J. (2018). The psychology of perfectionism. An introduction. Dans Stoeber, J. (dir.), *The psychology of perfectionism: Theory, research, applications* (p. 3-16). Routledge/Taylor & Francis Group.
- Stoeber, J. et Otto, K. (2006). Positive conceptions of perfectionism: Approaches, evidence, challenges. *Personality and Social Psychology Review*, 10(4), 295-319.

Dossier

Comment se manifeste la sous-performance scolaire chez l'enfant doué? Explications et pistes de solution.



Claire Baudry

Professeur titulaire, Département de psychoéducation et de travail social
Université du Québec à Trois-Rivières
claire.baudry@uqtr.ca



Jeanne Lagacé-Leblanc

Post-doctorante, Faculty of Psychology and Educational science
Katholieke Universiteit Leuven
jeanne.lagace@kuleuven.be



Jessica Pearson

Professeure, Département de psychoéducation et de travail social
Université du Québec à Trois-Rivières
jessica.Pearson2@uqtr.ca



Geneviève Ouellet

Candidate au doctorat, Département de psychologie
Université du Québec à Trois-Rivières
genevieve.ouellet2@uqtr.ca

Il est reconnu que les élèves doués présentent un potentiel intellectuel supérieur à celui de leurs pairs du même âge. La majorité de ces élèves peut maîtriser jusqu'à 50 % de la matière vue en classe avant que celle-ci ne leur soit présentée (Reis et al., 1993). Par conséquent, il est attendu qu'ils obtiennent de bons résultats scolaires, à la hauteur de leur potentiel. Cette association n'est toutefois pas toujours vraie puisqu'un grand nombre d'élèves doués sous-performent à l'école. Cette problématique est préoccupante en raison des répercussions qu'elle peut avoir à court, mais aussi à long terme sur l'élève doué (Siegle et McCoach, 2018).

Cet article aborde d'abord le phénomène de sous-performance chez les élèves

doués, identifie les facteurs impliqués dans la sous-performance et les met en lien pour une meilleure compréhension de leur influence. Les facteurs de risque reconnus sont détaillés. Finalement, les interventions proposées jusqu'à présent pour soutenir ces élèves dans leurs apprentissages sont exposées pour en dégager des pistes de solution.

en classe. La sous-performance chez les élèves doués est considérée lorsque : 1) l'élève obtient des scores très supérieurs à la moyenne aux tests standardisés de QI et des scores inférieurs ou égaux à la moyenne de la classe aux évaluations scolaires, 2) ils ne présentent aucun trouble neurodéveloppemental diagnostiqué; et 3) l'écart entre les capacités de l'enfant et les scores obtenus en classe

Bien que les enfants qui sous-performent constituent un groupe d'élèves différents les uns des autres, des facteurs communs les distinguent des autres élèves doués.

La définition de la sous-performance

Les chercheurs s'entendent pour définir la sous-performance comme la différence entre les habiletés intellectuelles de l'enfant et ses performances scolaires actuelles (Siegle et McCoach, 2018). Ces dernières sont mesurées par l'enseignant à l'aide des évaluations menées

persistent depuis au moins trois mois (voir la grille de dépistage développée par notre équipe à ce sujet, Massé et al., 2019).

Facteurs de risque liés à la sous-performance

Bien que les élèves qui sous-performent



Tableau 1
Facteurs de risque associés à la sous-performance

Facteurs propres à l'enfant	Facteurs environnementaux
<ul style="list-style-type: none"> • Sexe masculin • Faible estime de soi • Faible sentiment d'auto-efficacité • Manque de satisfaction dans les réalisations scolaires • Refus de faire les travaux, ou remise de travaux négligés ou non complétés • Faible motivation personnelle • Faible effort pour les tâches scolaires • Manque de persévérance • Attribution externe au succès ou aux échecs • Faibles attentes quant aux réalisations personnelles • Peu de comportements orientés vers un but de maîtrise de compétences • Rendement moindre dans les tâches séquentielles demandant des détails ou une pensée convergente • Faible autorégulation personnelle avec une faible tolérance à la frustration • Faibles habiletés métacognitives • Immaturité sociale • Pauvres stratégies adaptatives ou utilisation de stratégies non productives comme l'évitement • Peur de l'échec ou du succès • Autocritique ou perfectionnisme à outrance • Investissement dans ce qui l'intéresse • Faible motricité fine • Dyssynchronie interne (c'est-à-dire écart entre deux sphères de développement, comme un développement intellectuel supérieur et un développement affectif dans la moyenne) • Faible sentiment de bien-être socioémotionnel • Attitudes négatives envers les enseignants ou l'école • Faible concept de soi sur le plan scolaire • Croyance que seule l'intelligence explique les performances scolaires élevées 	<p align="center">Facteurs familiaux</p> <ul style="list-style-type: none"> • Moins de démonstrations d'affects positifs • Pratiques et attitudes parentales inconsistantes • Frustration ou manque de réalisations personnelles • Octroi du statut d'adulte à un enfant à un trop jeune âge • Conflits de valeurs entre la famille et l'école • Attitudes désintéressées par rapport à l'école • Attentes trop élevées ou trop faibles par rapport à l'école • Conflits parentaux quant à l'éducation de l'enfant • Pauvreté <p align="center">Facteurs sociaux</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pression ou attitudes négatives des pairs • Peur du rejet • Peur d'être envié par les autres et que cela puisse entraîner des problèmes • Malaise face à l'autre <p align="center">Facteurs scolaires</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mauvaise relation avec les enseignants • Manque de reconnaissance par les acteurs scolaires des habiletés ou des talents • Manque de défis scolaires qui entraîne de mauvaises habitudes de travail • Manque d'activités rejoignant les intérêts de l'élève

ne constituent pas un groupe homogène, plusieurs facteurs les mettent à risque de sous-performer. Les principaux facteurs associés à la sous-performance sont présentés dans le Tableau 1 (Siegle et McCoach, 2018; Snyder et al., 2019).

Les interventions pour soutenir ces élèves

Pour soutenir ces enfants et répondre à ces facteurs de risque, deux grandes catégories d'interventions peuvent être offertes aux élèves doués sous-performants (Steenbergen et al., 2020), soit les interventions éducatives et les

interventions psychoéducatives.

Les interventions éducatives

La première catégorie rassemble les interventions réalisées en classe qui visent à augmenter la valeur ou la signification accordée aux apprentissages, le sentiment d'auto-efficacité de l'élève (croyance qu'il a les habiletés pour réussir) ou son autorégulation (établissement d'attentes réalistes, adoption de stratégies appropriées pour atteindre ses objectifs, etc.). Voici quelques exemples d'interventions qui peuvent être mises en place :

- Créer un lien significatif avec l'élève;

- Mettre en place des activités d'apprentissage moins conventionnelles comme l'apprentissage par projet ou l'apprentissage par problème;
- Favoriser les sujets qui rejoignent les intérêts de l'élève;
- Proposer des projets en lien avec les forces de l'élève;
- Permettre de choisir le type de productions;
- Privilégier les productions en lien avec des sujets de la vie réelle;
- Permettre aux élèves de progresser selon leur propre rythme d'apprentissage;
- Ajuster le niveau de difficulté en lien avec la zone proximale de

Tableau 2
Cibles et pistes d'intervention

Cibles d'intervention propres à l'élève	Cibles d'intervention environnementales
<ul style="list-style-type: none"> • Développer une confiance en soi et une estime de soi positive. • Améliorer l'autorégulation comportementale (p. ex. : organisation du travail). • Améliorer l'autorégulation émotionnelle, en particulier la détermination de la modulation et de l'expression des émotions liées à la frustration et à l'anxiété. • Définir des aspirations personnelles. • Établir le lien entre les bénéfices des apprentissages actuels et les aspirations. • Développer l'autodétermination. • Développer une attitude positive envers l'école et les enseignants. • Attribuer de la valeur aux apprentissages. • Apprendre à planifier et à organiser un travail. • Dédramatiser l'échec. 	<p style="text-align: center;">Interventions familiales</p> <ul style="list-style-type: none"> • Favoriser une bonne compréhension chez les parents des facteurs liés à la sous-performance de leur enfant. • Diminuer les facteurs de risque liés à l'environnement familial, notamment : <ul style="list-style-type: none"> • Améliorer la relation d'attachement parents-enfants. • Améliorer l'implication des parents dans le suivi scolaire de l'élève. • Établir des attentes parentales réalistes concernant la réussite scolaire de l'élève. • Favoriser une discipline parentale démocratique et positive. • Diminuer les sources de stress familiales. <p style="text-align: center;">Interventions scolaires</p> <ul style="list-style-type: none"> • Favoriser une bonne compréhension chez les acteurs scolaires des facteurs liés à la sous-performance de l'élève. • Diminuer les facteurs de risque liés à l'école, notamment : <ul style="list-style-type: none"> • Améliorer la relation enseignant-élève. • Cibler des interventions éducatives pour contrer la sous-performance. • Favoriser l'acceptation et l'intégration sociale de l'élève auprès des pairs.

développement des élèves (p. ex. plus complexes);

- Enseigner des stratégies d'études ou de travail;
- Impliquer les élèves dans l'établissement de ses objectifs d'apprentissage;
- Établir un contrat de travail journalier,

Il semble pertinent de réfléchir à une approche individualisée qui serait adaptée au profil particulier de chacun d'eux.

- hebdomadaire ou mensuel;
- Faire un suivi individuel de la progression de l'élève afin de discuter de ses objectifs personnels, des difficultés rencontrées et des moyens à utiliser;
- Paire l'élève avec un tuteur (élève plus vieux) ou un mentor (adulte) partageant les mêmes intérêts.

Les interventions psychoéducatives

La seconde catégorie regroupe des interventions psychoéducatives offertes à l'élève doué sous-performant ou à son entourage visant à améliorer sa réussite éducative, son adaptation psychosociale

et son bien-être à l'école. Le Tableau 2 propose certaines cibles d'intervention psychoéducatives.

Conclusion

Les enfants doués sous-performants présentent certaines caractéristiques qui leur sont propres, mais chaque élève est unique. Il est alors important d'ajuster

les approches d'enseignement et d'accompagnement avec ses derniers selon leur profil particulier. Il est essentiel que les acteurs scolaires (élèves, parents, enseignants, direction, professionnels, etc.) travaillent en collaboration et interviennent précocement dès les premiers signes de sous-performance au primaire afin d'éviter qu'une trajectoire de sous-performance se cristallise. Enfin, devant l'importance du bien-être socioémotionnel pour la réussite scolaire des élèves doués sous-performants, une attention devra être particulièrement prêtée à la qualité de la relation maître-élève et à la qualité de la relation parent-enfant.

Références

- Massé, L., Baudry, C., Couture, C., Pearson, J. et Bégin, J.-Y. (2019). *Grille de dépistage des élèves doués sous-performants*. Département de psychoéducation, Université du Québec à Trois-Rivières. https://www.uqtr.ca/douance/grille_depistage_eleves_doues_sous-perform
- Reis, S. M., Westberg, K. L., Kulikowich, J., Caillard, F., Hébert, T., Plucker, J., Purcell, J. H., Rogers, J. B. et Smist, J. M. (1993). *Why not let high ability students start school in January? The curriculum compacting study*. University of Connecticut, The National Research Center on the Gifted and Talented.
- Siegle D. et McCoach, D. B. (2018). Underachievement and the gifted child. Dans S.I. Pfeiffer, Shaunessy-Dedrick, E et Foley-Nicpon, M. (dir.), *APA Handbook of giftedness and talent* (p. 559- 573). American Psychological Association.
- Snyder, K. E., Fong, C. J., Painter, J. K., Pittard, C. M., Barr, S. M. et Patall, E. A. (2019). Interventions for academically underachieving students: A systematic review and meta-analysis. *Educational Research Review*, 28, 1-22. <https://doi.org/10.1016/j.edurev.2019.100294>
- Steenbergen-Hu, S., Olszewski-Kubilius, P. et Calvert, E. (2020). The effectiveness of current interventions to reverse the underachievement of gifted students: Findings of a meta-analysis and systematic review. *Gifted Child Quarterly*, 64(2), 132-165. <https://doi-org/10.1177/0016986220908601>

Au-delà du paradoxe : favoriser la réussite éducative des élèves doués ayant un trouble d'apprentissage



Audrey Vermette

Doctorante en psychologie/
neuropsychologie
Université du Québec à Montréal
vermette.audrey@courrier.uqam.ca



Geneviève Gauthier

Candidate à la maîtrise et orthopédagogue
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
gaug26@uqat.ca

Dans le cadre de référence sur la réussite éducative des élèves doués du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (2020), le point est brièvement fait sur certaines idées préconçues sur la douance. On y affirme notamment qu'elle n'est pas synonyme de réussite scolaire et qu'elle peut coexister avec un trouble.

—

En effet, bien que cela puisse paraître paradoxal, un élève avec une douance intellectuelle peut aussi avoir un trouble neurodéveloppemental comme un trouble de déficit d'attention/hyperactivité (TDAH) ou un trouble spécifique des apprentissages (TA). C'est ce qu'on appelle la double exceptionnalité. On estime que l'incidence de douance serait sensiblement la même dans la population de jeunes qui ont des TA que dans la population générale (Bélanger, 2019).

—

Plusieurs recherches dans le domaine ont démontré que les élèves doublement exceptionnels (DE) passent souvent sous le radar et qu'ainsi, l'école ne répond pas à leurs besoins particuliers (Caron et al., 2021). Pourtant, la mise en place de mesures d'enrichissement, d'accélération ou d'approfondissement, même en présence d'un TA, permet à ces enfants de se développer de façon

harmonieuse et d'éviter la détresse psychologique, la baisse de motivation et parfois même l'échec ou le décrochage scolaire. Puisque les élèves DE seraient les plus susceptibles d'être l'objet de préjugés et d'incompréhension et que les conséquences sont importantes et coûteuses pour leur développement global, il est primordial de mieux connaître cette population afin de mieux intervenir.

—

Quand on fait le choix de miser sur les forces, les intérêts et la créativité des élèves DE-TA, tout le monde en ressort gagnant : l'enfant, le milieu scolaire, la famille et même la société!

Malheureusement, l'identification des élèves DE fait face à quelques obstacles majeurs. Tout d'abord, dans les dernières années, on assiste à une certaine effervescence dans les médias au sujet de la douance, ce qui a entraîné la multiplication des sources d'information. Bien que cet engouement populaire permette de démystifier la douance à plusieurs égards, certaines informations contradictoires ont également créé de la confusion, tant dans la population générale que dans certains milieux scolaires. Ainsi, certains stéréotypes face à la conception de la douance demeurent

coriaces. Par exemple, bien que les élèves doués réussissent généralement mieux sur le plan scolaire, ils ne réussissent pas nécessairement aussi bien dans toutes les matières.

—

L'effet de masquage

Afin de mieux dépister la double exceptionnalité, il faut d'abord comprendre le phénomène de l'effet de masquage dans lequel la douance compense pour

les TA, ce qui les rend beaucoup plus difficiles à observer. Cet effet est présent dans trois types de profils d'enfant DE-TA. Le premier est l'élève reconnu comme doué, mais dont le TA passe inaperçu. Il pourrait donc s'agir d'un élève doué dont les aptitudes intellectuelles élevées compensent pour la dyslexie et qui ne sera dépisté que beaucoup plus tard dans le cheminement scolaire. Effectivement, avec la complexification des apprentissages, la compensation devient plus difficile, voire impossible. Le problème réside alors surtout dans le fait que les interventions rééducatives



et compensatoires ne sont pas mises en place. Pour les élèves faisant partie du deuxième profil, le TA est assez important pour être identifié et masquer la douance. Les capacités de l'élève étant sous-estimées, les services reçus sont donc prévus en fonction des difficultés et c'est la douance qui est occultée. Le troisième cas de figure est celui dans lequel ni la douance ni le trouble ne sont identifiés puisqu'ils se masquent mutuellement. L'effet de masquage peut entraîner de nombreuses conséquences : diminution de l'estime de soi et de la motivation, désengagement, anxiété, etc. Dans un cas comme dans l'autre, des difficultés d'adaptation peuvent donc se développer ou prendre de l'ampleur et avoir un effet négatif sur la construction identitaire de l'enfant.

Outre l'effet de masquage, certaines caractéristiques peuvent nous donner des indices précieux afin d'identifier un enfant DE-TA de façon précoce afin de mieux intervenir. Par contre, il est important de se rappeler que plusieurs de ces caractéristiques peuvent être

reconnues chez n'importe quel enfant et que les enfants DE-TA ne les possèdent pas toutes. De plus, les experts s'entendent que pour identifier ces élèves, les résultats scolaires ne sont pas de bons prédicteurs.

Les caractéristiques des élèves doués ayant un trouble d'apprentissage

On se retrouve donc souvent avec un élève qui semble plus intelligent que les notes obtenues ne le laissent entre-

Un élève doué dyslexique, par exemple, pourrait démontrer de très grandes forces en mathématiques, mais un rendement moyen en français. Une constatation classique est l'élève « qui adore apprendre, mais qui déteste lire ou écrire ». Ce dernier peut avoir des idées très originales, mais être incapable de les organiser à l'écrit. On observe ainsi un jeune qui semble brillant et curieux lors de ses interactions, mais dont les résultats scolaires ne sont pas au niveau attendu. En lecture, il est possible que l'élève éprouve des difficultés de décodage, mais que sa compréhension demeure supérieure. Cette disparité entre le potentiel de l'enfant et ses productions peut être à la source de difficultés émotionnelles, pouvant se traduire en frustrations, en perfectionnisme malsain ou en anxiété de performance. On pourrait donc aussi se retrouver avec un jeune qui réussit bien selon les critères scolaires, mais l'écart entre ses résultats et son véritable potentiel peut entraîner une faible confiance en lui et une tendance à se dénigrer. Il n'est pas rare de voir également émerger des comportements extériorisés (comme l'opposition) ou intériorisés (comme l'anxiété), un manque d'organisation, des travaux inachevés et un sentiment d'isolement.

Interventions à privilégier

La littérature ici est claire : il faut miser sur les forces de l'élève en considérant sa douance en premier lieu (Massé et al., 2022). Rappelez-vous : on ne risque pas de causer de préjudice à un élève en développant ses talents, qu'il soit

Un trouble d'apprentissage ne disparaît pas en présence d'une douance. Nous viendrait-il à l'esprit d'enlever les lunettes à un enfant parce qu'il se débrouille sans elles? Bien sûr que non! Peu importe ses résultats scolaires, il est indispensable, pour éviter des répercussions négatives, de s'assurer que le TA de l'élève ne l'empêche pas d'atteindre son plein potentiel.

voir. Il pourrait être plus approprié de regarder les écarts entre les résultats scolaires dans les différentes matières.

doué ou non. Les grands principes d'intervention avec un élève DE-TA sont axés sur le soutien psychologique, un



environnement bienveillant, la tolérance aux écarts entre ses sphères de développement, la flexibilité par rapport au temps, les relations positives avec les pairs et les adultes et la prise en compte des forces et des intérêts. Il est impératif de garder en tête que les enfants DE-TA doivent être considérés comme doués d'abord afin qu'on leur permette l'accès à des programmes enrichis, de l'approfondissement, de l'enrichissement et même à l'accélération scolaire. Quand on fait le choix de miser sur les forces, les intérêts et la créativité des élèves DE-TA, tout le monde en ressort gagnant, l'enfant, le milieu scolaire, la famille et même la société! Pour en savoir plus sur ce sujet et les interventions possibles, nous vous suggérons fortement le site Web *Les élèves doublement exceptionnels* (www.uqtr.ca/doublementexceptionnels) qui recueille une foule d'informations pratiques et concrètes pour soutenir la réussite et le bien-être de ces élèves.

Pour soutenir l'élève DE-TA, plusieurs adaptations peuvent être envisagées. Par exemple, un élève DE avec dyslexie peut avoir besoin d'une aide technologique en lecture ou en écriture même s'il n'est pas en « difficulté » selon la norme. En effet, ce dernier pourrait être capable de lire à son niveau scolaire, mais avoir de la difficulté à lire un texte à la hauteur

de ses intérêts (p. ex. lire un album illustré contenant une phrase par page alors que ses intérêts portent sur l'histoire de la Révolution française). L'aide technologique pourrait alors augmenter l'autonomie de l'élève et lui permettre d'atteindre son plein potentiel en plus de libérer du temps à l'enseignant. Rappelons-nous que la loi exige que toute personne en situation de handicap (ce qui inclut les TA), ait droit aux accommodements pour se développer, ce qui inclut l'élève doué! Un trouble d'apprentissage ne disparaît pas en présence d'une douance. Nous viendrait-il à l'esprit d'enlever les lunettes à un enfant parce qu'il se débrouille sans elles? Bien sûr que non! Peu importe ses résultats scolaires, il est indispensable, pour éviter des répercussions négatives, de s'assurer que le TA de l'élève ne l'empêche pas d'atteindre son plein potentiel.

En plus des outils technologiques, d'autres interventions peuvent soutenir la réussite éducative des élèves DE-TA. Tout d'abord, une rééducation ciblée en orthopédagogie peut s'avérer efficace, notamment en ce qui concerne la conscience phonologique, l'empan visuospatial, la mémoire orthographique, la métacognition et les fonctions exécutives. En parallèle, les élèves DE-TA ont besoin de soutien afin de

développer des méthodes de travail efficaces. Permettre du temps de plus, éviter les exercices répétitifs ainsi que la prise de notes pendant les explications, évaluer à l'oral la compréhension en lecture ou encourager l'utilisation de la calculatrice pour libérer la mémoire de travail sont aussi quelques-unes des adaptations qui peuvent répondre aux besoins éducatifs des élèves DE-TA. Ces adaptations peuvent évidemment être consignées dans un plan d'intervention adapté.

Références

- Bélanger, M. (2019). *La douance : comprendre le haut potentiel intellectuel et créatif*. Éditions Midi Trente.
- Caron, M. J., Authier, É., Attié, M., Duval, J. et Guay, M.-C. (2021). *La douance et la double exceptionnalité chez l'enfant et l'adolescent*. Éditions Midi Trente.
- Massé, L., Verret, C., Nadeau, M.-F., Baudry, C., Brault-Labbé, A., Touzin, C., Grenier, J., Mercier, P. et Silly, D. (2022). *Repondre aux besoins éducatifs des élèves doublement exceptionnels à l'école*. LaRIDAPE. https://www.uqtr.ca/de/docsynthese_reponses
- Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. (2020). *Agir pour favoriser la réussite éducative des élèves doués*. Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. Gouvernement du Québec. http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/adaptation-scolaire-services-comp/Reussite-educative-eleves-doues.pdf

Parents d'enfants doués : évoluer de l'appréhension vers la collaboration



Anne Brault-Labbé

Professeure titulaire, Département de psychologie
Université de Sherbrooke
anne.brault-labbe@usherbrooke.ca

*Se réunir est un début, rester ensemble est un progrès
et travailler ensemble est un succès.*

- Henry Ford

De plus en plus de milieux scolaires sont appelés à collaborer avec des parents d'enfants doués et doublement exceptionnels préoccupés par l'expérience scolaire de leur enfant. Pour diverses raisons, une telle collaboration n'est toutefois pas toujours simple : ampleur de la tâche enseignante, ressources limitées, complexité des besoins associés à divers profils de douance... et vécu antérieur des parents.

Pour le personnel scolaire, le premier pas favorable à une collaboration constructive avec ces parents peut résider dans le fait de connaître et de comprendre le bagage avec lequel ils se présentent à eux. Il apparaît également nécessaire d'être sensibilisés à ce qui est reconnu comme stratégies efficaces pour guider la collaboration en tenant compte de ces éléments. Le présent article offre des pistes en ce sens.

Le bagage des parents d'enfants doués et doublement exceptionnels

Geneviève et Luc s'apprêtent à rencontrer l'enseignante de Dalya, leur fille de huit ans. Tous deux redoutent la discussion, se demandant s'ils devraient partager avec elle leurs questions et préoccupations. Ils craignent de créer un malaise, appréhendent de paraître capricieux lorsqu'ils s'ouvriront sur les besoins particuliers de leur fille et s'attendent à ce que cela nuise à leur relation et à celle de Dalya avec l'école. Peut-être est-il préférable de ne pas en parler et de tenter d'accompagner leur fille au meilleur de leurs capacités, malgré leur épuisement et leur sentiment

*de dépassement devant les crises de Dalya à la maison
concernant les devoirs et le départ à l'école chaque matin?*

Voilà un scénario qui reflète un dilemme largement rapporté par des parents d'enfants doués et doublement exceptionnels au Québec lorsqu'interrogés sur leur vécu à propos du parcours scolaire de leur enfant (Brault-Labbé et al., 2021). L'historique entourant la douance dans la province peut y être pour quelque chose : pendant près d'une quarantaine d'années et jusqu'à récemment, en raison de débats idéologiques dans lesquels elle a été considérée comme susceptible d'encourager

[...] des enseignants sont appelés à rencontrer des parents inquiets pour leur enfant doué mais aussi méfiants, usés, émotifs et – certains parents le reconnaissent eux-mêmes – défensifs lorsque vient le temps de collaborer avec l'école.

l'élitisme et de contribuer aux inégalités sociales, la douance a été exclue des conditions associées à des besoins particuliers chez les élèves, tout comme elle a été tenue à l'écart des activités de recherche et des cursus de formation destinés aux enseignants et aux intervenants. L'on ne peut donc s'étonner du fait que de nombreux parents aient été confrontés à la méconnaissance de la douance ainsi qu'à une grande difficulté d'accès à des ressources et adaptations adéquates pour soutenir leur enfant durant son parcours scolaire.



Ainsi, des enseignants sont appelés à rencontrer des parents inquiets pour leur enfant doué mais aussi méfiants, usés, émotifs et — certains parents le reconnaissent eux-mêmes — défensifs lorsque vient le temps de collaborer avec l'école. Le sentiment de solitude, la crainte du jugement et le sentiment de porter la responsabilité d'éduquer le milieu scolaire sur la douance ressortent souvent de l'expérience rappor-

pratiques reconnues dans ce domaine. À cet effet, le livre *10 questions sur... La douance et la double exceptionnalité chez l'enfant et l'adolescent*, inclus dans la liste de références à la fin de cet article, constitue une ressource très bien vulgarisée, tout comme le site *Les élèves doublement exceptionnels* (www.uqtr.ca/doublementexceptionnels), qui inclut de multiples informations, documents synthèses et outils concrets pour guider

[pour l'enfant], sentir qu'il fait partie d'une équipe soucieuse de son expérience scolaire est susceptible de nourrir chez lui la confiance, la mobilisation et le sentiment que sa douance est reconnue et prise en compte [...]

tée par ces parents dans la documentation scientifique et clinique (p. ex., Nilles, Jolly, Inman et Smutny, 2019). Comment accueillir les préoccupations et les demandes de ces parents tout en tenant compte des limites et contraintes auxquelles sont confrontés les milieux scolaires?

Pistes pour faciliter la rencontre

Plusieurs stratégies favorables à une collaboration constructive avec les parents sont identifiées (Hertberg-Davis et Callahan, 2018). D'abord, de manière générale, il est assurément utile, voire nécessaire, de s'informer sur la douance et la double exceptionnalité en se référant aux connaissances les plus à jour, afin de connaître les

l'accompagnement de ces élèves. Par ailleurs, dans l'échange avec le parent, il est recommandé de se montrer à l'écoute, ce qui implique de reconnaître l'expérience du parent, de se soucier du bagage avec lequel il arrive et d'être attentif à sa vision de l'enfant. Afin de favoriser le climat de collaboration, il apparaît souhaitable de reconnaître les lacunes du système d'éducation à propos de la douance (p. ex., connaissances et ressources limitées) et de proposer aux parents de tenter de faire équipe plutôt qu'être adversaires face à ces limites. Par ailleurs, une fois que cela est fait, il importe de maintenir l'échange au niveau des préoccupations qui concernent l'enfant (p. ex., ses besoins particuliers actuellement non répondus) plutôt que sur un débat général à propos de la douance,

faute de quoi l'échange risque d'activer des états négatifs sans évoluer vers l'atteinte d'objectifs qui concernent l'enfant. Concernant les moyens envisagés pour répondre aux besoins particuliers de l'enfant, il sera fort utile de clarifier les rôles de chacun pour favoriser l'avancement concret vers les objectifs visés. Cela implique d'échanger sur les défis et contraintes de chacun, d'établir des tâches spécifiques pour chacun (p. ex., profil de l'enfant à remplir) et de déterminer un échéancier pour les réaliser. Enfin, les experts s'entendent sur l'importance d'inclure l'enfant dans les réflexions et décisions qui le concernent (p. ex., lui demander son avis, le questionner sur ses préférences). Sentir qu'il fait partie d'une équipe soucieuse de son expérience scolaire est susceptible de nourrir chez lui la confiance, la mobilisation et le sentiment que sa douance est reconnue et prise en compte, même si tous les besoins qui s'y rapportent ne peuvent être entièrement satisfaits.

—
Finalement, une rencontre réussie aura permis, malgré les différences d'opinions, à ce que parents et enseignant se soient écoutés et aient considéré le point de vue de l'autre avec respect et désir de le comprendre, en tenant compte de l'ensemble des responsabilités de l'enseignant (au-delà de ce seul enfant) autant que de la connaissance de l'enfant par le parent et de son souci pour lui.

Références

- Brault-Labbé, A., Dupuis-Fortier, C., Comtois, G., Hubert, A., Morin, M. et Poirier, J. (2021). L'accompagnement parental d'enfants doué.e.s dans le système scolaire québécois : de grands défis à relever ? *Revue des sciences de l'éducation*, 47(3), 182-207. <https://doi.org/10.7202/1089279ar>
- Caron, M.-J., Authier, É., Attié, M., Duval, J. et Guay, M.-C. (2021). *10 questions sur... La douance et la double exceptionnalité chez l'enfant et l'adolescent*. Midi trente.
- Hertberg-Davis, H. L., et Callahan, C. M. (2018). Working with parents of gifted students. Dans C. M. Callahan et H. L. Hertberg-Davis (dir.), *Fundamentals of gifted education: Considering multiple perspectives* (2^e éd., p. 443-446). Routledge.
- Nilles, K, Jolly, J., Inman, T. et Smutny, J. F. (dir.). (2019). *Success strategies for parenting gifted kids: Expert advice from National Association for Gifted Children*. Prufrock Press.